

Images d'Egypte

« Après Champollion, **Auguste-Ferdinand-François Mariette** est probablement le personnage le plus célèbre, le plus étonnant aussi, de toute l'histoire de l'Égyptologie. Il naquit à **Boulogne sur mer** le 11 février 1821 [. . .] **L'Égyptologie** était sa vraie passion et il en apprit les rudiments en pur autodidacte [. . .] Chargé par le Ministre de l'Instruction publique d'une mission en Egypte pour y recueillir des manuscrits coptes, il profita de l'occasion pour visiter les sites qu'il ne connaissait que de manière livresque. La chance, mais surtout la persévérance, lui permit de découvrir **le Serapeum de Memphis**. Cette découverte fit la plus vive sensation et lui permit de rester quatre ans en Egypte, de 1850 à 1854. Rentré en Europe, Mariette reçut **la direction du Département égyptien du Louvre** [. . .] En 1858, il repartit en Egypte pour y explorer les sites d'Edfou, de Médinet Habou et de Karnak. Le vice-roi le prit à son service et le nomma inspecteur général et conservateur des monuments d'Egypte. Il lui confère aussi les titres de bey, puis de **pacha** [. . .] Ses publications faisaient autorité. Outre ses études sur le Serapeum, Mariette publia des ouvrages relatant ses fouilles au Soudan et en Nubie. Son **Aperçu de l'histoire d'Egypte** (1864) servit longtemps d'ouvrage de référence. Enfin on ne peut passer sous silence qu'il écrivit avec du Locle le livret d'Aïda, l'opéra de Verdi interprété pour la première fois au Caire le 24 décembre 1871. Chez Mariette, l'égyptologie confinait à l'égyptomanie, pour la plus grande joie des amateurs d'opéra !



Mariette-Pache mourut à Boulaq le 19 janvier 1881. »

Egypte, terre éternelle des pharaons, éditions nov'édit.

Entre quelques courts moments de la vie d'Auguste Mariette, c'est à la construction d'images de l'Egypte, de l'Antiquité au XIXème siècle, que le Centre Régional de la Marionnette s'est attaché afin de donner vie sous les yeux des spectateurs à l'histoire, aux légendes et aux traditions de ce pays africain, porte du Moyen Orient.

Les pyramides, qui abritent les caveaux funéraires des rois et reines, baptisées ainsi par les grecs du nom d'un gâteau conique employé pour les offrandes aux morts (et originellement appelées « mer ») sont construites sur la rive gauche du Nil sur lequel les matériaux sont acheminés sur des barques, ou même **sous** des barques en ce qui concerne les plus gros blocs de granit (certains atteignent 45 tonnes). Souvent élevées en blocs de pierres trouvées à proximité du chantier (calcaire), leurs ossatures sont recouvertes de pierres plus rares (granit rose ou gris) ; extraits dans des carrières, transportés par le fleuve et taillés sur place très précisément, les blocs ne sont séparés que par des joints d'un demi-centimètre maximum !



Les obélisques, également baptisés par les grecs, du nom d'une broche à rôtir !, sont des pierres monolithiques à base carrée et dont la pointe, souvent ornée d'or, se dresse vers le ciel.



La déesse Hathor - La musique et la danse rythment de nombreux moments de la vie égyptienne : enterrements, fêtes, festivités de l'éternité. Les instruments les plus répandus sont la trompette, la flûte, le double hautbois, la double clarinette, les castagnettes, la harpe . . .

La déesse Hathor est la déesse de la musique et de la danse, mais aussi de l'amour. Elle se présente sous la forme d'une femme à cornes de vache (c'est la nourrice du souverain) entre lesquelles le disque solaire est entouré de deux longues plumes d'autruche. Elle porte une longue tunique à bretelles et une collerette. Elle est la fille de Râ, dieu du soleil, père-fondateur de l'Egypte. Bien qu'il n'y ait pas de trace concrète de musiques, on pense que celles-ci étaient mi- orientales, mi- africaines.

Le serapeum est une nécropole située à Memphis, dont les origines remontent au règne d'Aménophis III (1402-1364) et destinée à recevoir les momies des taureaux sacrés, incarnations du dieu Apis. Mariette découvrit en 1851 l'allée bordée de sphinx (141 y étaient encore enfouis dans le sable) qui y menait : sous les dalles de l'allée il mit à jour de nombreux objets apportés jadis en offrande aux apis parmi lesquels il envoya au Louvre des centaines de petits bronzes, une statue d'Apis, 6 sphinx, et la célèbre statue du scribe accroupi.



La psychostasie est le jugement divin présidé par les dieux Anubis, Thot et Osiris auquel sont soumis les morts ; 42 autres juges y sont également présents ainsi que la déesse de la justice Maât. C'est à la plume de cette dernière qu'est comparé le cœur du défunt ; si celui-ci est le plus léger, les champs d'Aliou s'ouvrent devant le trépassé ; dans le cas contraire, il est jeté en pâture au dieu Snobe à tête de crocodile.

Les scribes – l'écriture est constituée de **hiéroglyphes** (gravure sacrée). Les scribes sont tout d'abord des prêtres. Ils sont chargés de tout noter.

Spectacle de marionnettes, masques et comédien, d'une durée d'une heure

Texte : Monika Saize.

Musiques originales : Alain Bugelli et Andrey Ravalson.

Marionnettes et décors : Mylène Vanacker, Olga Korobof, et toute l'équipe du Centre Régional de la Marionnette

Interprété par Corinne et Patrice Dewitte.

Création Centre Régional de la Marionnette en Nord – Pas-de-Calais

Présenté par Le Théâtre de Marionnettes de Ronchin

3 rue Vincent Auriol 59790 – RONCHIN 03 20 85 04 90

marionnettes59790@gmail.com

www.theatremarionnettes.com